

Musique Une journée pour découvrir le conservatoire

Grosse affluence hier au conservatoire de Mulhouse, pour écouter de la musique, et aussi pour s'inscrire à la rentrée de septembre. Mais il n'y aura pas autant de places que de candidats...

La première représentation d'élèves sur la scène extérieure commence... dans le silence. Les petits CE1-CE2 de l'école Koechlin s'échauffent en faisant de grands gestes initiés par Nathalie Tavernier.

Musicienne intervenante à la Ville de Mulhouse, elle travaille depuis un trimestre avec les gamins qui sont sur scène, accompagnés dans leurs chants par Manu à la guitare et Mireille au bandonéon. « Je voulais dire que c'est un vrai plaisir de travailler dans les écoles de Mulhouse. On est toujours très bien accueillis, et par les enseignants et par les élèves. »

Que les gens se sentent bien

La présence des écoliers de Koechlin symbolise ce que le directeur Xavier Lallart appelle « une ambiance familiale où il est important que les gens se sentent bien ». Cette journée portes ouvertes porte donc parfaitement son nom et touche visiblement une large cible de parents, d'élèves et de futurs élèves du conservatoire.

Car en dehors de la scène extérieure, le plus difficile, hier, était d'arriver à se frayer un chemin pour trouver cette fichue salle 130 avec les harpes, puis emmener le



Une petite fille s'initie à la clarinette, avec les élèves de Marie-Luce Schmitt. Photo Darek Szuster

petit dernier à l'atelier des violons avant de terminer en écoutant l'orchestre des Petits Vents sur le podium. « Ouvrir nos portes, c'est montrer que le conservatoire de Mulhouse n'est pas réservé à une élite », explique Xavier Lallart, qui gère cette année 1230 élèves et 68

enseignants dans des locaux visiblement saturés.

Malheureusement, chaque année près de 250 élèves ne trouvent pas de place dans cette école reconnue, et comme la culture n'est pas une compétence inter-

communale, il y a peu de chance que la situation s'améliore dans les prochains temps. Pourtant, chaque année, près de 450 élèves n'habitant pas Mulhouse suivent des cours au conservatoire et payent le double du prix d'un élève mulhousien. « Quand je vois ce que, grâce à l'intercommunalité, Belfort est en train de créer : une véritable cité de la musique, soupire le directeur... Bon, allez, je vais faire un tour dans les étages. »

Pour la rentrée, faute de place, il n'y aura pas de nouveauté dans les enseignements, mais toujours autant de jeunes candidats pour une place en piano, en guitare, en instruments à cordes en général et en flûte.

Ce sont toujours les instruments les plus demandés, et ça non plus ça ne change pas au fil des ans.

Laurent Gentilhomme

Les inscriptions

Selon les disciplines, les élèves peuvent intégrer le conservatoire dès l'âge de 4 ans en danse, 5 ans pour les cours d'éveil musical et 12 ans pour le théâtre.

L'inscription à l'école, au 39-41, boulevard Wallach à Mulhouse, se déroule traditionnellement en mai-juin. Durant cette période, les documents d'information et les formulaires d'inscription sont téléchargeables sur le site www.mulhouse.fr ou peuvent être retirés au conservatoire durant les heures d'ouverture du secrétariat. Le dépôt d'inscription ne suffit pas à l'admission définitive au conservatoire. L'inscription est soumise à un test d'entrée. Celui-ci porte sur la motivation, les aptitudes artistiques et les acquis techniques musicaux, chorégraphiques ou théâtraux. L'admission des élèves est assujettie au nombre de places vacantes.

Rencontre Le témoignage de Leakhena, chiffonnière du Cambodge

C'est en 1995 qu'au retour d'un voyage au Cambodge, Christian et Marie-France des Pallières décident de créer une association pour venir en aide aux enfants qu'ils ont croisés sur les décharges publiques, à la recherche d'ordures « revendables ». Profondément choqués par la misère de ces enfants de familles pauvres, ils montent un projet et créent « Pour un sourire d'enfant » (PSE), dont la vocation est d'offrir à ces enfants un toit et une éducation.

Les fondateurs de PSE seront de passage à Mulhouse ce lundi 23 mai et parleront de leur aventure humaine, en compagnie de Leakhena, une des toutes premières enfants « chiffonnières » à qui ils sont venus en aide. Elle est aujourd'hui responsable de leur service social de 20 person-

nes à Phnom Penh, et est elle-même mère adoptive de deux petites filles.

En quinze ans, l'association a permis d'accompagner 8000 enfants, de les nourrir, les soigner, les scolariser. Ces enfants suivent une formation professionnelle qui leur permet d'accéder à un vrai métier. Plus de 2000 d'entre eux ont déjà un emploi stable.

PSE est toujours à la recherche de nouveaux adhérents, l'objectif étant de poursuivre les parrainages et de permettre au plus grand nombre d'enfants possible d'être soutenus.

■ Y ALLER Rencontre avec les responsables de l'association « Pour un sourire d'enfant », lundi 23 mai à 20 h 15 à l'IFSI (école d'infirmières), 2 rue du Dr Mangeney à Mulhouse. Contact Alsace : 06.89.34.12.42 ; www.pse.asso.fr



« Pour un Sourire d'enfant » offre une scolarité et une formation professionnelle à des enfants pauvres du Cambodge. DR

Ateliers ouverts Oh, un sumo chez Renato Montanaro !



Le sumo va encore prendre de la couleur avant de rejoindre son acquéreur. Photo C.R.

Devant l'atelier de Renato Montanaro — ouvert encore ce week-end comme beaucoup d'autres — un sumo accueille les visiteurs.

La statue est l'œuvre que le peintre-sculpteur exécute actuellement. « Elle ne gardera pas cet aspect métallisé, elle va être ornée encore de mots en écriture japonaise, très graphique, précise l'artiste. Des mots d'amour uniquement. Puis elle sera recouverte d'une peinture rouge candy extrêmement brillante, transparente. »

C'est Jocelyn, artiste peintre mulhousien lui aussi, qui ap-

portera ce plus, comme il l'avait déjà fait pour le rutilant buste romain, de belle allure, exposé dans l'atelier. Après une importante commande en 2010 où on lui a demandé de décorer 90 chambres d'hôtel à Colmar, Renato Montanaro s'est accordé du temps pour revenir à sa passion trop souvent délaissée, la sculpture.

Il a d'abord créé des trophées et des bas-reliefs, puis a eu envie de pousser davantage encore le volume en passant de la 2D à la 3D. Il a déniché à Besançon un fondeur doué pour lui confectionner ses moules.

Toujours inspiré par le gréco-romain il a réalisé le buste, imposant sans pourtant être massif. Puis il a eu un flash pour le sumo. Lui aussi paraît monumental. « Mais, s'il mesure 2,50 m de haut, il n'est épais pourtant que de 26 cm », indique celui qui l'a façonné. Bientôt, le sumo va déménager : il a trouvé acquéreur le week-end dernier, avant même d'être complètement achevé.

Catherine Ruff

■ Y ALLER Aujourd'hui de 10 h à 20 h, à l'atelier de Renato Montanaro, 36 rue de Brunstatt à Mulhouse-Dornach. Paxal est l'artiste invité chez Renato Montanaro. Liste de tous les ateliers ouverts sur www.ateliersouverts.net/

Foire de Mulhouse

13 > 22 mai

EN 2011,
PAYEZ MOINS...

ENTRÉE INDIVIDUELLE

3€

ENTRÉE FAMILLE*

6€

POUR EN VOIR PLUS

32

ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER !

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR !

Scène des métiers
Démonstration de fabrication d'éventails contemporains

VISITER

- La maison en carton
- La maison en conteneurs
- Le village des artisans créateurs marocains
- La cité des artisans d'Alsace

Les EXPOS

- Transat tuning
- Meubles et objets de créateurs
- Couture actuelle

S'AMUSER

- Le marathon des spectacles
- La planète des jeux

Animations MAROC

- Spectacles traditionnels
- Défilés de mariage
- Démonstrations de henné
- Cérémonie du thé
- Le charmeur de serpent